

Études littéraires africaines

SANAKER (John Kristian), HOLTER (Karin), SKATTUM (Ingse),
La francophonie. Une introduction critique. Oslo : Unipub
vorlag / Oslo Academic Press, 2006, 277 p. – ISBN 82-7477-220-2



Florence Paravy

Numéro 24, 2007

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1035358ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1035358ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (imprimé)

2270-0374 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Paravy, F. (2007). Compte rendu de [SANAKER (John Kristian), HOLTER (Karin), SKATTUM (Ingse), *La francophonie. Une introduction critique*. Oslo : Unipub vorlag / Oslo Academic Press, 2006, 277 p. – ISBN 82-7477-220-2]. *Études littéraires africaines*, (24), 75–76. <https://doi.org/10.7202/1035358ar>

SANAKER (JOHN KRISTIAN), HOLTER (KARIN), SKATTUM (INGSE), *LA FRANCOPHONIE. UNE INTRODUCTION CRITIQUE*. OSLO : UNIPUB VORLAG / OSLO ACADEMIC PRESS, 2006, 277 P. – ISBN 82-7477-220-2.

Cet ouvrage, élaboré par trois universitaires représentant deux disciplines (la littérature pour J. K. Sanaker et K. Holter, la sociolinguistique pour I. Skattum) et spécialistes, respectivement, du Québec, du Maghreb et de l’Afrique subsaharienne), est destiné avant tout « aux étudiants et enseignants de français désireux d’inclure dans leurs références géoculturelles ce monde d’expression française hors de France » (p. 5). Il s’agit donc bien d’une « introduction » pluridisciplinaire, qui tente de dresser un état des lieux de la francophonie contemporaine.

Le chapitre 1, « Qu’est-ce que la francophonie ? » distingue très clairement la francophonie (linguistique et géographique) de la Francophonie (politique et associative), et montre à quel point la notion est mouvante, y compris sur le plan linguistique, et les chiffres peu fiables, tant les critères entrant en jeu pour évaluer le nombre réel de francophones dans le monde sont complexes et variés.

L’ouvrage est ensuite subdivisé par zones géographiques : Europe, Amérique du Nord, Afrique du Nord, Afrique subsaharienne (Afrique de l’Ouest, Afrique centrale, Djibouti), Océan Indien. Chaque chapitre, accompagné d’une solide bibliographie, aborde successivement les différents pays ou régions de la zone concernée et les présente sous un triple aspect : historique, linguistique (place du français dans la vie publique et privée, nombre de francophones réels, potentiels, etc., relations avec les autres langues, politiques linguistiques notamment dans l’enseignement, évolution historique et perspectives d’avenir) et enfin littéraire. Si toutes les zones ne sont pas traitées avec la même précision, l’ensemble suscite une impression de relatif équilibre et aucune aire ne donne le sentiment d’avoir été vraiment négligée.

L’ouvrage a le mérite d’être à la fois très sérieux, richement documenté et très pédagogique. Évoquant les conflits idéologiques et politiques multiples que cristallisent les problématiques de la francophonie et de la Francophonie, le propos parvient à s’en tenir à un exposé aussi impartial que possible. L’étendue même du sujet explique cependant quelques inexactitudes ou approximations, parfois un point de vue plus contestable ; par exemple, certains s’offusqueront peut-être du fait que F. Houphouët-Boigny ne soit présenté que comme l’artisan du « miracle ivoirien » (p. 189) ou que J. Kabila apparaisse seulement comme le pacificateur de la RD Congo (p. 199). Un tel panorama rendait doute inévitables quelques simplifications. Plus gênantes sont certaines erreurs : ainsi, après avoir rappelé que *Hutu* et *Tutsi* ne sont pas des groupes ethniques, l’exposé sur le génocide rwandais emploie à plusieurs reprises cet adjectif, particulièrement impropre dans ce contexte. Quant à la partie consacrée à la littérature, elle présente par exemple *La légende de Moumou Ma Mazono* (sic) comme un recueil de contes (p. 224). Enfin, on peut s’étonner d’une absence remarquable : celle de l’aire caribéenne et de ses littératures. Or rien n’est dit pour expliquer ce parti pris. On pourrait penser que les auteurs ont exclu les territoires faisant politiquement partie de la France, mais Haïti n’est pas davantage pris en compte, alors que le chapitre

consacré à l'Océan Indien comporte une sous-partie consacrée à la Réunion. Mais ces quelques réserves n'enlèvent rien au mérite de cet ouvrage riche en informations de toutes sortes et particulièrement intéressant par son approche pluridisciplinaire.

■ Florence PARAVY

TAMBWE KITENGE BIN KITOKO (EDDIE), *LA CHAÎNE DU LIVRE EN AFRIQUE NOIRE FRANCOPHONE. QUI EST ÉDITEUR, AUJOURD'HUI ?* CONTRIBUTIONS DE ACHILLE PENOU SOMÉ ET MARC NGWANZA KASONG'ABOR. PARIS : L'HARMATTAN, COLL. RECHERCHES EN BIBLIOLOGIE, 2006, 179 p. – ISBN 2-296-01419-4.

Cet ouvrage explore un domaine essentiel : l'édition. Sans prétendre à l'exhaustivité, l'auteur livre les résultats d'une série d'enquêtes effectuées en 2004 et 2005 auprès des éditeurs de la zone concernée. L'ouvrage se subdivise en trois parties. Une intéressante introduction dresse d'abord le constat cinglant du retard de l'Afrique noire francophone : « le continent importe en moyenne 70% de ses livres et exporte moins de 5% de sa production locale. [L'Afrique] produit à peine 2% des livres fabriqués dans le monde, alors qu'elle représente 12% de la population mondiale » (p. 8). Les raisons de cette faiblesse (entre autres, l'analphabétisme, la faiblesse du pouvoir d'achat, la qualification insuffisante du personnel et le manque de professionnalisme, le désordre dans les circuits de distribution, la diversité linguistique...) ont été établies par de nombreuses études auxquelles l'auteur reproche de « noyer la réalité dans des considérations générales » (p. 8). Aussi se propose-t-il d'offrir une analyse technique devant déboucher sur des changements concrets. L'étude dresse donc le bilan des mutations intervenues dans le domaine de l'édition suite aux mutations politiques, culturelles et technologiques auxquelles il invite les différents acteurs à s'adapter afin de développer durablement ce secteur. Sur le plan méthodologique, l'auteur a adressé un questionnaire aux éditeurs des 14 pays de l'Afrique noire francophone : Bénin, Burundi, Cameroun, Centrafrique, Congo, RDC, Gabon, Guinée (Conakry), Mali, Niger, Rwanda, Sénégal, Tchad, Togo.

La deuxième partie est constituée de monographies par pays, présentées en quatre perspectives. La première est un tableau synoptique qui indique la capitale du pays, sa superficie, sa population, ses principales langues nationales, son PIB et sa monnaie. La seconde, « Repères historiques », donne quelques dates saillantes avant que la troisième, « Environnement du livre », ne répertorie tous les espaces susceptibles de consommer le livre : enseignement primaire, supérieur et universitaire, bibliothèques, centres culturels et / ou documentaires, librairies... À chaque fois, l'auteur propose un tableau des exportations des livres de la France vers l'espace francophone d'Afrique noire. Si ces tableaux permettent d'établir la domination du marché par la France, l'information aurait dû être complétée par les chiffres d'exportation d'autres pays ou de la zone concernée. Ainsi, on comprendrait mieux ce que représentent des chiffres comme 1 977 milliers d'euros d'exportation de la